

N°89



La France de 1940 à 1945

ACADÉMIE - MODULE N°89



Module n°89

La France de 1940 à 1945

Salut, chers amis ! Merci de me rejoindre dans ce module 89 de l'*Académie Français Authentique*. Aujourd'hui, on va parler de la France de 1940 à 1945. Je pense que c'est tout à fait clair pour toi ou en tout cas il est tout à fait clair de quelle période historique on parle. C'est un module évidemment complètement historique.

On a plein de modules historiques déjà dans l'académie. On a un module sur, par exemple, la Révolution française, on a un module sur l'histoire de France de la Révolution à nos jours, quels ont été les différents systèmes mis en place, les différentes monarchies, les différentes républiques, les empires aussi, donc on a retracé tout ça dans un module.

On a des modules d'histoire un plus ancienne comme la Gaule par exemple, donc là on remonte à très très loin au tout début de l'histoire de France, et on a des modules plus contemporains notamment un module peut-être un petit peu proche de ce dont on va parler aujourd'hui, c'était le module, il me semble, 32, Paroles d'étoiles, qui est un livre qui reprend des lettres, donc c'est en français bien sûr, de juifs lors de la Deuxième Guerre mondiale, un très beau témoignage, **poignant** certes mais très beau, et j'en avais parlé dans ce module. Tu peux rechercher les modules. Tu as une fonction de recherche dans les modules qui te permet... si tu cherches *Paroles d'étoiles*, tu as cette fonction de recherche, tu tapes « paroles » et on va te proposer le module en question.

Aujourd'hui, on va s'attaquer à ce qu'on pourrait appeler un gros morceau de l'histoire française mais aussi, évidemment, de l'histoire mondiale, il s'agit personnellement de ce qui m'intéresse le plus dans l'histoire. J'aime beaucoup l'histoire, mais cette période, la Deuxième Guerre mondiale, c'est ce qui m'intéresse le plus, parce que déjà ça a été quelque chose de terrible, d'inattendu, c'est proche de nous dans le temps, 1945 c'était hier, le temps passe tellement vite, et bien sûr, il y a eu un impact énorme sur le monde dans lequel on vit aujourd'hui. La Deuxième Guerre mondiale a littéralement **façonné** le monde dans lequel on vit.

Juste deux-trois rappels en introduction avant de te donner le plan du module et les différentes étapes. On se concentre ici seulement sur la partie française, seulement sur ce qui s'est passé en France et sur le rôle de la France. Ce n'est pas un module sur la Deuxième Guerre mondiale, c'est vraiment un module sur ce qui se passait en France à cette époque. Donc, on ne va pas parler de toutes les étapes du conflit, on ne va pas s'intéresser à ce qui était militaire, on ne va pas s'intéresser à tous les pays impliqués, c'était mondial donc on ne peut pas citer tous les pays, mais bien sûr, comme c'est une guerre mondiale, il faut garder à l'esprit qu'elle était mondiale et qu'on a choisi comme angle ici, comme vision, comme paire de lunettes, de se mettre en France et de voir comment les habitants ont vécu à cette période.



On parle d'une époque qui était courte bien sûr mais très riche en événements. Il s'est passé plein de choses. Comme d'habitude, on a été obligé de faire des choix et de ne sélectionner que les grandes parties liées à cette période. On ne pouvait pas citer énormément de choses. Certaines choses auraient mérité peut-être d'être dans le module mais n'ont pas été intégrées. On s'est focalisé vraiment sur ce qui nous semblait être le plus important. On avait l'idée ou la vision d'être clair et concis, d'avoir vraiment des grands points plutôt que d'avoir une multitude de petits points qui t'auraient peut-être perdu.

Alors bien sûr, c'est une partie tragique de l'histoire aussi bien de France que du monde entier. Donc, tu t'en doutes puisque tu connais l'histoire, c'est quelque chose d'assez difficile à entendre parfois. Garde en tête que ce sujet, ce module, sera peut-être un peu difficile pour toi. Bien sûr, même si on ne va pas montrer d'images et on ne va pas raconter de scènes dramatiques, tu peux, par association, devenir émotionnellement un peu touché par ça.

Si c'est ton cas, si tu sens que **tu n'es pas d'humeur** à entendre parler de ces atrocités, ne regarde pas ce module. Soit tu le fais plus tard ou alors tu passes ton chemin. On a une centaine de modules à ta disposition. Si tu sais que tu vas être touché par ça, ne le regarde pas. C'est quand même important de se connaître, cette grande citation de Socrate, « connais-toi toi-même », il faut se connaître. Si tu sais que ça va te mettre dans une humeur triste, il vaut peut-être mieux que tu quittes le module et que tu en regardes un autre. Si c'est le cas, on te reverra soit le mois prochain pour un nouveau module, soit dans un autre module de l'académie.

Le module va être découpé en presque quatre parties. D'abord, on va parler du début de la guerre et de l'occupation française, c'est un peu le contexte, pour comprendre pourquoi la France a été occupée de 1940 à 1945. Ensuite, on parlera de la partie collaboration de la France avec l'ennemi et on parlera dans la troisième partie de la partie résistance, ceux qui ont résisté ou cherché à résister à l'ennemi. Et enfin, on fera un bilan et une conclusion.

Passons à la première partie avec un petit résumé du début de la guerre et de l'occupation du pays, quels ont été les grands événements, les grandes dates. En 1939, l'Allemagne est dirigée par Adolf Hitler, le dictateur qui souhaite conquérir l'Europe et **il ne s'en cache pas**. Cette année-là, il a envahi la Pologne après avoir déjà annexé l'Autriche, envahi la Tchécoslovaquie etc. Il envahit la Pologne, qui est un grand pays, **allié** de certaines puissances comme la France et le Royaume-Unis. Ces puissances, Royaume-Unis et France, veulent protéger leur allié polonais et entrent en guerre contre l'Allemagne. C'est le début de la Seconde Guerre mondiale en 1939.

Il y a deux principaux camps dans le conflit pour garder un aspect global. Tu as les forces de l'axe et les alliés. Dans l'axe, tu as l'Allemagne, l'Italie et le Japon, et les pays alliés, c'était bien sûr la France, le Royaume-Uni, les États-Unis qui sont entrés plus tard en guerre.

La guerre démarre en 1939, mais en 1940, les Français sont battus par les Allemands. Il y a eu une phase qu'on a appelée « la drôle de guerre » pendant laquelle les pays s'étaient déclarés la guerre, mais il ne se passait rien. Les Français n'attaquaient pas, ils attendaient ; les Allemands n'attaquaient pas, il n'y avait pas de combat.

Et **subitement**, les Allemands sont arrivés par le Nord-Est de la France, ils sont rentrés en France, ils ont en tout cas battu les Français, on dirait « battu à plate couture », c'est-à-dire qu'ils les ont battus très vite,



très fort. Ils ont utilisé une technique qu'on a nommée « la guerre éclair » en français, Blitzkrieg, et ils ont réussi littéralement à envahir le Nord-Est de la France. Les troupes anglaises ont réussi à quitter le pays via la Manche, les troupes françaises ont essayé de quitter le pays aussi. Ça a été une véritable débâcle.

Du coup, il faut imaginer les civils qui vivaient là, qui savaient qu'on avait déclaré la guerre mais qui voyaient qu'il n'y avait aucun combat et qui attendaient chez eux ont dû fuir par milliers. On appelle ça « l'exode », c'est-à-dire qu'ils sont partis de chez eux, ils ont fui l'armée allemande parce qu'ils avaient peur tout simplement, ils étaient paniqués et ils veulent se cacher, se réfugier quelque part. L'endroit le plus facile ou en tout cas la solution la plus facile et la plus logique, vu que les Allemands sont à l'Est et au Nord, c'est de descendre. Ils sont allés, pour la majorité, vers le Sud de la France.

À ce moment-là ou en tout cas après la défaite, le maréchal Pétain dirige la France et signe un armistice le 22 juin 1940, donc il signe contraint et forcé après une défaite historique et terrible. Il est obligé d'accepter les conditions fixées par Hitler et par les Allemands. Il n'a pas vraiment de moyen de négocier puisqu'il a perdu. Les conditions d'armistice vont être très dures pour la France, un peu comme elles ont été difficiles pour l'Allemagne lorsque l'Allemagne était vaincue à l'issue de la Première Guerre mondiale.

D'ailleurs, petite parenthèse, beaucoup disent que c'est la dureté des vainqueurs contre l'Allemagne après la Première Guerre mondiale qui permet d'expliquer la dureté de la Deuxième Guerre mondiale.

L'armistice va être signé dans un wagon, dans la forêt de Rethondes à la demande d'Hitler. Ce wagon, c'est le wagon dans lequel avait été signé l'armistice du 11 novembre 1918. Historiquement, il y a peu d'importance, mais d'un point de vue symbolique, c'est énorme. On a ce wagon dans lequel on a signé l'armistice en 1918 et Hitler insiste pour qu'on signe l'armistice, la défaite française, dans ce même wagon, que j'ai pu visiter. Il se trouve près de Compiègne, dans l'Oise, dans la forêt de Rethondes.

Parmi les nombreuses conditions qui sont énoncées dans cet armistice, il y a le fait que la France va être coupée en deux. Il y a au Nord la zone occupée par les Allemands, bien sûr, l'armée allemande, et au Sud ce qu'on appelle « la zone libre » et qui dépend du gouvernement de Vichy, en tout cas au début. Après, ça va se durcir, il n'y aura plus de zone libre. Mais au début, on a cette zone libre plutôt dans le Sud.

La France a l'obligation de payer, d'assurer à ses frais l'entretien des troupes allemandes sur le territoire français. Ça coûte très cher à la France de maintenir l'armée allemande chez elle. Il y a l'annexion bien sûr de l'Alsace-Lorraine par l'Allemagne. Il y a eu différents on dit va-et-vient, cette partie de la France. Un coup, c'était français, allemand, français, allemand. Là, en l'occurrence, ça a été allemand. Il y aura deux millions, c'est énorme, de prisonniers de guerre qui vont être envoyés vers l'Allemagne.

Le gouvernement du maréchal Pétain s'installe dans le Sud, donc dans la zone libre, dans la ville de Vichy. Tu as certainement déjà entendu parler du gouvernement de Vichy. Vichy, c'est une ville au Nord-Est de Clermont-Ferrand, dans la région actuelle qui est Auvergne-Rhône-Alpes. Donc, on appelle le gouvernement qui est installé là-bas, celui du maréchal Pétain, le gouvernement de Vichy. Ça va être le début de la collaboration avec l'Allemagne. Collaboration, ça veut dire on s'aide, on se comprend, on devient presque des alliés.

Quand on parle du régime de Vichy, on parle d'une période qui va de juillet 1940 jusqu'à juin 1944, c'est-à-dire la libération du territoire français.



Ce régime est un régime fort dictatorial qui repose sur une forte **propagande**, c'est-à-dire que l'État ne veut pas que le peuple réfléchisse par lui-même, le peuple n'est pas libre, donc il lui impose plein de vues. Il y a un **culte de la personnalité** autour du maréchal Pétain qui, à cette époque... ce n'est plus le cas aujourd'hui bien sûr, puisqu'aujourd'hui, on connaît l'issue de cette guerre, mais à l'époque, il était très populaire puisqu'il a gagné, il a permis de gagner la bataille de Verdun pendant la Première Guerre mondiale, il y a même eu plusieurs victoires, donc c'est un des grands héros de l'histoire de la Première Guerre mondiale.

Pendant toutes ces années, pendant le gouvernement de Vichy, la France va cesser d'être une république souveraine. La Troisième République... et là, on en a parlé dans ce fameux module sur l'histoire de France de la Révolution à aujourd'hui, la Troisième République est renversée. Les parlementaires, les gens du parlement, ils votent les pleins pouvoirs à Pétain.

Donc avec Vichy, encore une fois, on est dans un régime qui est autoritaire. Ils ont mis en place une devise. Une devise, c'est des mots importants qu'on répète en disant quelles sont les grandes priorités, les grandes valeurs, les grandes visions, qui sont travail, famille, patrie, les trois mots qui reviennent en permanence, en boucle, dans ce gouvernement de Vichy. Pétain, il rejette le régime parlementaire parce qu'il veut tout contrôler et il se donne pour objectif l'instauration de la révolution nationale. C'est pour ça qu'il parle beaucoup de patrie, de famille et de travail.

Maintenant que tu comprends très bien le contexte, tu vois qu'il y a un petit peu de solutions pour la population ou il y aurait même eu deux solutions pour le gouvernement dans cette situation. C'est soit collaborer, soit résister. Il y a eu un peu des deux. Dans le chapitre qui vient, on va parler de la collaboration française. On parle de collaboration vis-à-vis évidemment de l'Allemagne, le fait de travailler avec elle.

Quand on parle de collaboration française, on parle de tout ce qui est fait par le gouvernement français et par ses habitants aussi pour aider l'Allemagne d'Hitler. Donc, on va avoir des travailleurs français qui vont partir en Allemagne parce que l'Allemagne avait besoin de **main-d'œuvre**, de bras, pour travailler. On a des entreprises françaises qui vont travailler pour l'Allemagne parce que l'Allemagne est encore en guerre contre le Royaume-Uni entre autres à ce moment-là, elle sera ensuite en guerre contre la Russie, mais l'Allemagne en guerre a besoin d'aide et la France va l'aider.

D'après Pétain, c'était sa vision, c'était sa stratégie, c'était de dire que l'avenir de la France dépend de l'acceptation de la **domination** allemande. Pour lui, il n'y avait pas le choix, il fallait collaborer, c'était l'intérêt de la France et des Français, donc ça l'a poussé à soutenir l'Allemagne et bien sûr le régime Nazi.

La police française va travailler avec les Allemands, donc il y a plein d'arrestations d'ennemis de l'Allemagne de l'époque et notamment de personnes juives, donc des arrestations qui auront lieu dès 1941. On va créer des camps en France, des camps d'internement, c'est-à-dire on va enfermer des ennemis de l'Allemagne dont les juifs à Drancy notamment ou Beaune-la-Rolande.

C'est à partir de 1942 que cette collaboration va s'amplifier, va devenir toujours plus forte, sous l'influence, sous la domination de Pierre Laval, qui était premier ministre. Il va organiser dès 1942 le STO, qui est le Service du Travail Obligatoire. Il oblige des Français à aller travailler en Allemagne. La France sera le seul pays à envoyer certains de ses **ressortissants** travailler en Allemagne sans qu'il y ait un ordre



de l'Allemagne. Dans plein d'autres pays, c'est l'Allemagne qui a demandé à ce que la population locale vienne travailler chez elle. Et là, on parle d'une loi française qui oblige une partie des Français à aller travailler en Allemagne. C'était inédit.

Le gouvernement français va aussi travailler et collaborer à la politique antisémite des nazis avec notamment les lois sur le statut des juifs et sur la déportation. On aura même des milices qui vont être créées pour traquer les juifs et traquer les résistants dont on parlera dans la prochaine partie. Cette milice, c'est une organisation paramilitaire, c'est comme l'armée mais ça n'appartient pas à l'armée, qui est créée par le régime de Vichy en 1943. Sa mission, elle est vraiment en charge des luttes contre la résistance, contre la traque des juifs et des communistes. La résistance, ça compose des gens qui résistent, contrairement aux collaborateurs ou aux collabos qui collaborent avec l'Allemagne.

Cette milice, elle va collaborer avec la Gestapo, la grande police nazie. Comme l'Allemagne d'Hitler est complètement antisémite, elle a la haine des juifs, assez vite, les mesures qui ont déjà été prises en Allemagne vont être prises aussi en France. Donc, tu as un **recensement** de la population juive, on oblige les juifs à porter l'étoile jaune. Quand on parle de *Paroles d'étoiles* dans le module 32, c'est ça, l'étoile jaune c'était les juifs qui témoignaient dans ce livre *Paroles d'étoiles* de leurs temps en France et en Allemagne.

Les juifs vont être interdits d'exercer certaines professions, ils ne pourront pas faire certains métiers. Ils vont être interdits d'aller dans certains lieux publics, dans certaines boutiques. Leurs **biens** vont être réquisitionnés. Et la nationalité française va leur être aussi interdite.

On aura un convoi de juifs qui va être envoyé de Paris vers Auschwitz, le camp de la mort, en Pologne, en 1942. Ça, c'est un événement très célèbre en France. Ça s'est passé les 16 et 17 juillet 1942. C'est ce qu'on appelle la rafle... rafler, ça veut dire attraper, la rafle du Vélodrome d'Hiver. C'est un grand vélodrome dans lequel on a finalement rassemblé des juifs qu'on a ensuite envoyés dans les camps de la mort à Auschwitz. Et ça, c'est les Français qui l'ont fait, ce n'est pas les Allemands. Cette fameuse rafle, on l'appelle aussi « la rafle du Vél'd'Hiv » pour vélodrome d'hiver.

Il y a 13.000 personnes qui ont été enfermées, rassemblées et ensuite envoyées à Auschwitz, environ un tiers d'enfants. Ils vont être arrêtés, faits prisonniers, envoyés vers Auschwitz. On pense, c'est difficile à estimer, mais qu'il y aurait moins de 100 adultes qui reviendront. Donc, c'est un événement évidemment terrible. On parle très souvent de cette rafle et de la violence qui a été exercée contre cette population, mais bien sûr, c'est un événement symbolique, ça n'a pas été le seul événement terrible que les Français... puisqu'encore une fois on parle ici de la police française, ont perpétré sur leur propre sol par souci de collaboration avec l'Allemagne. En Pologne, on aura eu plus d'un million de juifs qui auront perdu la vie finalement, notamment à Auschwitz, tout au long de la guerre.

Mais cette période de la France de 1940 à 1945, elle ne se résume pas à la collaboration. On a aussi eu, et c'est l'objet de cette troisième partie, on a eu une France qui a résisté. On a eu une France qui a collaboré avec l'Allemagne et je pense que c'est difficile de la juger **a posteriori**. C'est très facile de venir 50, 60, 70 ans, 80 ans après ou 100 ans après et de dire : « Moi, si j'avais été là, j'aurais été un résistant ». C'est très facile à dire.



Dans ceux qui ont collaboré, il y a eu des gens qui ont collaboré par peur, par peur de voir leurs familles massacrées par les Allemands s'ils ne collaboraient pas. Il y avait une grande partie de la population qui a collaboré pour ça. Mais bien sûr, il y a eu des gens qui ont collaboré aussi par idéologie. On a parlé dans le module sur l'affaire Dreyfus de l'antisémitisme qui existait en France à cette époque. On n'a pas eu besoin des Allemands, on n'a pas eu besoin des nazis, pour que l'antisémitisme arrive en France, il existait déjà. Donc, on a eu des gens qui ont adhéré aux idées de nazis et qui ont collaboré.

Mais il y avait une autre France aussi qui était certes, d'après les historiens, plutôt minoritaires mais qui a existé, c'est ce qu'on a appelé « les résistants ». Dès 1940, tu as des Français qui se sont opposés à Pétain, Pétain qui disait, je le rappelle, « il faut collaborer avec l'Allemagne ». Ils ont donc refusé **tout bonnement** de collaborer avec les Allemands.

Le général de Gaulle en est un des plus grands exemples. Il est parti très vite quitter la France pour se réfugier à Londres et il se réclame chef de la France libre. Pour lui, la France était encore libre et donc il voulait que tous les Français qui souhaitent résister à l'occupation allemande le rejoignent. Il a eu le soutien finalement des Anglais bien sûr, qui étaient encore en guerre contre l'Allemagne, et d'une partie de l'empire colonial français. Les colonies françaises ont joué un rôle majeur au cours de la Seconde Guerre mondiale pour libérer la France occupée.

Il va même réussir à composer une armée, il va bâtir une armée qu'on va appeler les « FFL », c'est-à-dire les Forces Françaises Libres. Au début, il y a peu de contact entre ces forces qui sont à l'extérieur de la France et la résistance intérieure, donc il y a peu de lien. Il y a même peu de lien entre cette résistance extérieure et les alliés qui, eux, combattent. Mais plus tard, il y aura quand même une association des alliés avec ces forces de résistance. Donc au début, pas de communication, tu avais le général de Gaulle qui était un peu isolé, mais il a réussi petit à petit à participer. Et ils combattront, les résistants, au côté des alliés, qui libéreront Paris en août 1944.

Le 18 juin 1940, un événement très connu a lieu en France. On l'appelle d'ailleurs « l'appel du 18 juin 1940 ». C'est un appel à la résistance littéralement. Je te rappelle le contexte. La France vient d'être complètement battue par l'armée allemande et les gens ont peur et ils fuient et ils ne savent pas trop quoi faire. D'un côté, on commence à appeler le maréchal Pétain pour collaborer ou pour améliorer la situation, les gens n'ont pas les informations, et De Gaulle il veut lancer un appel.

Cet appel, il va être un peu symbolique. C'est un événement mythique, c'est plutôt symbolique. On en parle encore aujourd'hui énormément, on le commémore même, mais ce jour, il est passé plutôt inaperçu en France à cause justement du chaos et de la confusion qui régnaient en France. Les gens pensaient à se sauver. Ils ne pensaient pas à sauver la patrie, ils pensaient à quitter leurs maisons pour aller mettre leurs familles à l'abri. Donc cet appel, il a finalement été reçu par peu de monde.

Mais dans cet appel, il invite littéralement à la résistance. Il ne s'adresse pas uniquement au peuple français mais à tous ceux qui pourront aider, il lance vraiment un appel général, global. Il y a au fur et à mesure des années, ça ne s'est pas fait très rapidement, mais des réseaux de résistance qui se sont organisés à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Ces réseaux, ils vont attaquer les Allemands, ils vont procéder à des **sabotages**, détruire des ponts, détruire des trains, des infrastructures, ils vont protéger les personnes traquées. Des juifs vont être cachés chez des résistants par exemple.



Il y aura des luttes organisées à l'intérieur du pays.

Dans les forêts et les montagnes, on a des « **maquis** » qui vont se constituer. Il s'agit de groupes résistants à l'occupation et ils se cachaient dans ces zones non peuplées ou très peu peuplées dans les montagnes, dans les forêts etc. Eux, ils ne veulent pas qu'il y ait l'armistice, ils ne veulent pas que la France capitule face à l'Allemagne, ils ne veulent pas de l'occupation allemande, ils ne veulent pas du régime de Vichy, et donc ils se battent pour éviter tout ça.

On aura aussi une résistance communiste, puisque le communisme a été un courant politique qui s'est développé à cette période. Ce qu'ils veulent ici, les communistes, c'est de ne pas laisser les alliés libérer seuls la France. Ils veulent, eux, montrer que les communistes ont aidé la France à se libérer et que ce n'est pas seulement les alliés qui ont été responsables de la France libérée, du sauvetage de la France. Donc eux, ils multiplient les petites attaques et les petites actions. Ils ne veulent pas attendre, ils attaquent directement. Ils vont recruter beaucoup de jeunes ouvriers et beaucoup d'étudiants pour cela.

Comme on peut très bien l'imaginer, les punitions contre les résistants sont terribles. Les Allemands sont très sévères. Dès qu'ils arrêtent des résistants, il y a des choses terribles qui se passent comme les fusillades, de la torture, puisqu'on veut comprendre avec qui ils travaillent, les Allemands veulent comprendre quels sont les réseaux etc. il y a des massacres dans des villages, énormément de choses terribles.

Parmi tous les résistants, il y a un grand nom, un nom qui est très très connu aujourd'hui, c'est celui de Jean Moulin. Jean Moulin, il avait été contacté par de Gaulle, le général de Gaulle, qui lui a confié la tâche très difficile d'unifier la résistance de l'intérieur. Elle existait déjà cette résistance intérieure, comme on l'a dit, mais les gens ne combattaient pas tous pour la même cause et ils n'étaient pas coordonnés.

La mission de Jean Moulin, c'est de faire en sorte que la résistance à l'intérieur de la France soit organisée et collabore pour être plus efficace, et il va réussir. Il va jouer un rôle très important, il va unifier toutes les différentes forces de la résistance en France et il va même constituer le CNR, c'est-à-dire le Conseil National de la Résistance en mai 1943. Il va réussir sa mission. En 1944, donc l'année de la libération de la France, tous les combattants de l'ombre, tous les résistants, sont regroupés au sein des forces françaises de l'intérieur, FFI.

Il va mourir en 1944, arrêté, torturé par la Gestapo, la police allemande. Il refusera de donner le nom des autres chefs résistants aux Allemands, donc il a été héros toute sa vie. Il meurt en héros l'année de la libération.

Le 6 juin 1944, les Américains et les Canadiens, qui vont être aidés par les résistants de l'intérieur et de l'extérieur aussi, ils débarquent sur les plages de Normandie, donc ça c'est très connu hein. C'est un des grands tournants de la Deuxième Guerre mondiale et c'est ce qui va amener la libération totale de la France et la fin de la guerre.

Ce qu'il faut quand même dire et garder en tête, c'est que la résistance française elle n'a été menée malgré tout que par une minorité de personnes, je pense l'avoir un peu dit tout à l'heure, que l'efficacité militaire des résistants elle était relative. Ce n'était malgré tout, surtout au début, pas des gens organisés. Ce n'était pas leur métier de faire la guerre.



Donc, c'est difficile d'évaluer exactement leur impact même si ça a forcément aidé et ça a permis le maintien de la France dans la guerre au côté des alliés. Ça a pu donner à la France un rôle de vainqueur même si elle était vaincue en 1940.

Et bien sûr, c'est certainement le plus important, la résistance a permis d'épargner beaucoup de vies juives ou tziganes, les gens qui étaient persécutés par les Allemands. La minorité de résistants a eu vraiment ce rôle majeur et on peut lui attribuer ce succès.

Faisons maintenant un petit bilan dans cette prochaine partie. Les Allemands vont capituler, c'est-à-dire qu'ils vont abandonner la guerre, le 8 mai 1945. C'est une date qui est encore très célèbre en France aujourd'hui, c'est-à-dire un jour férié, le 8 mai est un jour férié en France pour célébrer la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Le bilan a été très très lourd. Plus de 50 millions de personnes ont perdu la vie. Il y a eu des millions de blessés, des vies qui ont été détruites aussi psychologiquement, des gens qui ont perdu toutes leurs familles, des villes complètement détruites aussi bien en France qu'en Allemagne ou en Angleterre. Mais en Allemagne notamment, il y a eu des villes complètement rasées.

Et bien sûr, il y a une trace **indélébile** dans les mémoires à cause des atrocités qui ont été commises et qu'on a découvertes. Après la capitulation allemande, on va découvrir que plus de six millions de juifs et des centaines de milliers de tziganes ont perdu la vie en Allemagne. C'est ce qu'on appelle littéralement « un génocide ». Ce génocide, il est appelé par les juifs « la Shoah » qui signifie « catastrophe » en hébreu.

Il y aura un procès qui va se tenir à Nuremberg en novembre 1945 et en octobre 1946 pour juger les coupables même si Hitler s'était suicidé ainsi que d'autres cadres nazis. On veut que les responsables de ces exterminations soient jugés. Ils le seront, beaucoup seront condamnés pour leur crime contre l'humanité.

Pour faire en sorte que ce type d'événement ne se produise plus, on a introduit ce qu'on appelle « le devoir de mémoire », c'est-à-dire on doit se souvenir, c'est une obligation morale qu'à tout citoyen de se souvenir de ce qui s'est passé, de se souvenir des victimes et de faire en sorte que ça ne se reproduise plus même si l'histoire **regorge** malheureusement de ce type de massacre. Mais en France, on étudie beaucoup la Deuxième Guerre mondiale, on en parle beaucoup et on ne l'oublie pas.

Une des conséquences, ça a été évidemment une France **déchirée**. Il y a eu pendant l'occupation, on l'a dit, des gens qui ont collaboré et des gens qui ont résisté. Évidemment, lorsque la guerre est finie, que l'Allemagne est anéantie, les résistants vont devenir plus nombreux, en tout cas beaucoup de monde va se proclamer résistant alors qu'ils ont collaboré. Les vrais résistants en veulent beaucoup à ce qu'on appelle les collabos. Les collabos, c'est ceux qui ont collaboré avec l'Allemagne. Donc, il y a aussi cette France déchirée entre deux parties de la population, une majoritaire qui a collaboré, une minoritaire qui a résisté.

Voilà. J'espère que tu as appris des choses et que tu as eu un certain nombre de rappels intéressants sur cette période. Bien sûr, comme on l'a dit, on a dû simplifier, on a dû résumer, il y a beaucoup de raccourcis dans ce qu'on a fait, mais c'est une partie qui est tellement dense, une partie qui est tellement lourde dans l'histoire de France et dans l'histoire du monde, évidemment. C'était vraiment difficile de faire le tour dans un seul et unique module.



Tu peux approfondir un petit peu. Notamment sur *You Tube*, il y a plein de documentaires, de reportages, qui parlent de cette époque. C'est une époque avec le devoir de mémoire qui est très documentée, qui est très débattue. Donc si tu es intéressé, tu retrouveras plein d'images d'archives, tu retrouveras des témoignages, des détails. Et bien sûr, si tu as des interrogations, tu peux nous contacter en bas de ce module, sur le site de l'*Académie Français Authentique*.

On peut bien sûr discuter de ce module sur *Zoom*, sur les différents réseaux sociaux. Je sais que nous avons une formidable communauté allemande dans l'*Académie Français Authentique* et ça fait aussi partie des choses extraordinaires aussi bien au niveau de l'académie qu'au niveau de l'Europe. Je trouve que l'Europe c'est quelque chose de formidable. Il y a encore on va dire 45, il y a 80 ans, on se battait, il y avait des massacres, et aujourd'hui, nous sommes des pays frères, on fait partie de la même union européenne.

J'ai, pendant 10 ans, travaillé en Autriche et en Allemagne, j'ai traversé la frontière franco-allemande et germano-française tous les jours pour aller travailler en Allemagne, j'ai plein d'amis allemands. Et me dire qu'aujourd'hui on a réussi peut-être grâce à toutes ces épreuves et à toutes ces guerres à bâtir cette alliance franco-allemande mais aussi plus général européenne, je trouve ça vraiment formidable.

Je ne sais pas si nos amis allemands pourront confirmer, mais c'est un sujet qui est encore délicat en Allemagne. C'est une chose que j'ai pu voir en discutant avec des amis allemands qui ont mon âge. Je ne suis pas du tout responsable de l'histoire de France et ils ne sont pas du tout responsables de l'histoire de l'Allemagne, et pourtant je sens encore chez beaucoup une certaine gêne vis-à-vis de ce passé, vis-à-vis de cette histoire. Je sais que le devoir de mémoire existe aussi là-bas, mais c'est, je pense, une grande avancée que de se dire qu'aujourd'hui on arrive à être aussi proches entre pays européens.

Merci d'avoir suivi ce module. N'oublie pas d'aller consulter les autres fichiers, vocabulaire, prononciation, de faire le quiz, de participer à nos leçons *Zoom* avec nos tuteurs, de bien sûr échanger sur nos plateformes, de rejoindre le club de lecture, de participer aux dictées, bref, d'utiliser l'*Académie Français Authentique* comme elle se doit. Merci d'être membre. On se retrouve le mois prochain pour un nouveau module, ce sera le module 90. Je te laisse aller vérifier toi-même dans ton espace membres quel sera le sujet de ce module.

Merci d'avoir été là. À bientôt ! Salut !